

LA BELGIQUE DANS L'OEUVRE DE ROBERTO J. PAYRO.

par Bernard GOORDEN

Depuis 1979, nous nous sommes intéressé à une facette insolite de la littérature latino-américaine: la présence de la Belgique en général ou de certains éléments culturels belges dans certaines de ses oeuvres. Nous vous livrons ici le fruit d'une de nos recherches.

En passant en revue une bibliographie argentine, notre attention a été attirée par le titre suivant: ***El Diablo en Bélgica*** (1953) de Roberto J. PAYRO (1). Nous nous sommes empressé de faire l'acquisition de cet ouvrage, non sans quelques difficultés, et il est apparu qu'il s'agissait d'une compilation par Julio E. PAYRO, son fils, de 16 légendes "*fantastiques*", recueillies en Belgique entre 1909 et 1923.

Pour apprécier vraiment la genèse de ce livre, il faut souligner que Roberto J. PAYRO (1867-1928), journaliste argentin, est arrivé à Bruxelles, où il emménage, le 5 septembre 1909, 23 rue Defacqz à Ixelles, avant de se fixer à Uccle où il sera témoin oculaire de l'occupation allemande pendant la première guerre mondiale. Le fait qu'il se soit mis à rédiger à partir du 26 juillet 1914 son ***Diario de un testigo*** ("*Journal d'un témoin*") - publié à partir du 8 septembre -, alors que l'Argentine était neutre, et qu'il abriterait à son domicile une cinquantaine de soldats belges, blessés, explique que la police impériale allemande lui ait confisqué toute sa bibliothèque. Cette mesure, qui visait à l'empêcher d'exercer son activité de journaliste - il envoie régulièrement des articles au plus grand journal latino-américain de l'époque, La Nacion de Buenos Aires, et, pour ce faire, se rend à pied en Hollande -, l'amènera à porter un intérêt croissant aux traditions populaires belges, sous l'impulsion d'amis folkloristes, Oscar Colson (de la revue ***Wallonia***) et Isidoor Teirlinck. C'est en sillonnant notre pays à partir de 1915 qu'il rassemblera la matière pour les "*légendes belges*", qu'il écrira à partir de 1920. Nous prions le lecteur de se référer, pour un éventuel complément d'informations biographiques, au ***Diable en Belgique*** (2), dont nous extrayons les titres français des contes suivants.

Etant donné la variété des thèmes abordés, il nous semble intéressant de commenter brièvement les divers textes. Dans "*Le Diable en Belgique*" (3), il reprend plusieurs légendes ayant trait aux pactes avec le diable et évoque notamment celles relatives aux cloches d'église qui sonnent avant d'avoir été bénites. "*Le Diable architecte*" (4) parle d'Avioth et d'habitations n'ayant jamais pu être terminées à la suite de la malédiction diabolique. "*Le Pacte avec le*

diable" (5) n'appelle pas de commentaires particuliers. "*Le Sorcier du Condroz*" (6) est en fait Bellem, étudié par Louis Thiry en 1935. "*Le Fiancé de la macralle*" (7) résulte, fort probablement, d'un savant amalgame de deux variantes et on y voit apparaître "*un bouc de couleur verte*". "*Une créature d'apocalypse*" (8) met en scène un élément de notre bestiaire, le "*vert-bouc*", abondamment étudié par ailleurs. "*Le Stratagème de saint Remacle*" (9) raconte les origines du "*faix du diable*" et de l'abbaye de Stavelot. "Le Tilleul des pendus" (10) reprend la légende de "*La Capote du pendu, ou le tilleul de Nonceveux*", rapportée par Marcellin La Garde dans **Le Val de l'Amblève** (1858). "*La Dame blanche de Nadrin*" (11) est une légende ardennaise de revenant. "*Le Meunier de Stuivenberg et le dernier Kabouter*" (12), tout comme "*Mieke et le Kabouter*" (13), est une histoire de nain. "*Les Sorcières de Mons*" (14) est davantage un document pseudo-historique relatif à un procès de sorcellerie en 1683, d'autant plus intéressant que Payro a peut-être consulté les Archives de l'Etat à Mons, dont le dépôt devait être détruit dans l'incendie de mai 1940. "*Les Protées belges*" (15) rassemble plusieurs légendes de diables d'eau. "*Les Ogres de Frênes*" (16) a trait à la légende des géants de Bouvignes. "*Le Noeud gordien*" (17) est une histoire d'exorcisme. "*Géants et dragons*" (18) est plutôt un document évoquant, entre autres, l'étymologie d'Anvers, les géants de cortège, l'Ommegang de Bruxelles et l'"Omgang" de Louvain, des dragons comme la Tarasque, ainsi que Gilles de Chin et le Lumeçon de Mons.

Au-delà des 16 textes, publiés ou réédités en 1953, nous avons inclus dans notre version française les 7 textes suivants: "*Les Nains de Belgique, nutons et sotais*" (19), véritable recensement du "*petit peuple*", et 6 légendes d'inspiration religieuse, en l'occurrence "*La Prophétie*" (20), "*Adam et le singe*" (conte wallon) (21), "*Les Brebis du boucher*", "*La Vieille fille et la Vierge*", "*Un saint moqueur*" (saint Joseph) et "*La Gueuze-lambic au paradis*" (22), repris dans **Cuentos del otro barrio** en 1931.

Cette première facette de l'oeuvre de Roberto J. Payro a tout d'abord attiré notre attention, mais elle n'était que la partie émergée d'un iceberg, en l'occurrence quelque 276 textes relatifs à la Belgique, publiés entre le 16 novembre 1909 et le 22 janvier 1928, à raison de 2 en 1909, 5 en 1910, 6 en 1911, 26 en 1912 et 29 en 1913, dont ses séries de 58 "**Cartas informativas**" ("lettres d'information") entre le 15 juin 1911 et le 7 septembre 1914, et de 14 "**Visiones y lecturas**" ("visions et lectures") entre le 16 juillet 1913 et le 6 juillet 1914.

Il est intéressant de présenter des extraits de deux d'entre eux :

Résumé de l'article **L'ÂME LITTÉRAIRE BELGE**.

(paru dans LA NACION , le 18/01/1910)

Compte-rendu d'un article paru dans **La Belgique artistique et littéraire**, qui conclut au fait qu'il existe une "âme belge" et qu'elle s'est "extériorisée en littérature". Payro critique les écrivains belges de langue française qui, majoritairement - tout comme ses compatriotes argentins d'ailleurs -, cèdent à la facilité, en suivant la mode littéraire venue de France et en imitant les genres littéraires qui y sont le plus en vogue. Il leur reproche de dédaigner l'observation directe, la matière première que leur offre leur propre milieu, et de se contenter d'un succès rapide et d'"un peu de bruit passager". Il constate qu'à côté de ceux-là il en existe heureusement d'autres, qui vivent leur vie et "*la chantent, la racontent ou la décrivent*", en n'hésitant pas, pour faire plus couleur locale, à écrire en flamand ou en patois. Payro rapporte les propos d'Yvan Gilkin : Le grand mérite de l'oeuvre ou du style d'auteurs comme Verhaeren ou Maeterlinck est d'être "*un point de contact entre le nord et le sud de l'Europe, entre les Germains et les Latins*". Ce faisant, il dit seulement "*appliquer à la littérature la thèse historique du professeur (Henri) Pirenne*". Il mentionne, pour étayer sa thèse d'autres artistes comme Rubens, Van Dyck, Roger Van der Weyden, Albert Giraud, Stijn Streuvels, Slaters, Erasme. D'après Gilkin, le roman belge est généralement trop descriptif et lyrique, et peu d'auteurs savent donner un fondement psychologique à leurs livres mais c'est le cas d'Henri Vignemal et de Lemonnier ; de Delattre et de des Ombiaux, pour les contes wallons ; de Demolder, pour le naturalisme flamand, et d'Eekhoud, qui illustre "*l'âme de transition*" ; de Spaak, pour le théâtre.

Payro rapporte alors des propos de Georges Eekhoud, "*à propos de l'âme nationale dans la littérature*" : "*les deux races qui peuplent la Belgique sont en voie de fusion*". A propos du mouvement flamingant : "*Il a sa raison d'être, notamment à Anvers, ville essentiellement flamande mais qui est aussi une ville de culture française, nécessité intellectuelle. Nous devons aimer notre patrie parce qu'elle est admirable mais nous devons l'aimer dans une langue qui soit correcte et pure.*" Eekhoud rend hommage à d'autres auteurs comme Hubert Krains, Courouble, Garnir, Glesener, Picarol, Severin, etc. Verhaeren est cité à son tour : "*La littérature belge est la résurrection de notre ancienne école d'arts plastiques*". Il rend en outre hommage à Rodenbach, Elskamp, Van Lerberghe, Crommelynck ... Payro relève la réflexion : "*Il faut savoir sortir de sa propre sensibilité, progresser vers l'objectif, pouvoir s'émouvoir des mille rumeurs de l'activité humaine(...) et c'est ce qui fait défaut aux jeunes*", pour estimer qu'elle s'adresserait tout aussi bien à ses compatriotes.

Résumé de l'article **LES LIBÉRAUX BELGES ET L'ARGENTINE**.

(daté de mai et paru dans **LA NACION**, le 13/06/1912)

Comme le souligne Payro, cette "**lettre d'information**" devrait s'intituler : "*Dans quelle mesure l'Argentine a-t-elle intérêt à ce que les libéraux triomphent aux élections ?*" (du 2 juin). Le cabinet de transition "catholique", de Broqueville, a fini par se faire à l'idée d'augmenter le nombre de députés et de sénateurs et de dissoudre les chambres, après l'échec du projet Schollaert relatif à l'instruction publique.

Payro retrace, d'après Paul Matter, un historique des différentes chutes de gouvernements belges de 1833 à 1900.

Il mentionne les manoeuvres du parti clérical, soutenu par le Cardinal Mercier et sa fameuse "*Prière pour la Belgique*", pour s'accrocher au pouvoir qu'il occupe depuis 28 ans. Il cite des tracts catholiques: "*La lutte électorale du 2 juin met en jeu la religion de nos ancêtres, les âmes de nos petits-enfants(...)*".

Les libéraux (parti de gauche), quant à eux, non contents de préconiser les beautés de l'idéal démocratique, avancent au peuple des arguments séduisants.

Un tract libéral, diffusé à des centaines de milliers d'exemplaires, est intitulé "*Pourquoi la vie est-elle chère ?*". On y développe l'argumentation suivante: "11. *Existe-t-il un droit d'entrée sur ce que nous mangeons ?*" La réponse est affirmative et on mentionne de prime abord la viande. "12. *Ne pourrions-nous pas, malgré ce droit sur le bétail étranger, obtenir de la viande étrangère à moindre coût ?*" La réponse fait allusion au cas des importations, potentiellement meilleur marché, de viande argentine. "13. *Comment sait-on que la viande de la République Argentine ne nous coûterait pas plus cher? Parce que nos voisins les Anglais l'obtiennent à ce prix(...)* 14. *Pourquoi le gouvernement catholique ferme-t-il les frontières au bétail argentin, alors que les Anglais peuvent manger cette viande, reconnue bonne et saine? Pour favoriser quelques privilégiés qui font de l'élevage.(...)* 15. *Quelle économie réaliserait un foyer bourgeois qui consommerait de la viande argentine ?(...)* 16. *Et les ménages ouvriers ?*" La réponse est, bien sûr : une économie substantielle. Les libéraux font d'une telle autorisation une question de principe et de programme de gouvernement.

La démonstration de Payro tend à prouver que l'Argentine a dès lors intérêt à ce que les libéraux remportent les élections. **c.q.f.d.**

Il faut cependant souligner que l'apport le plus inestimable de Payro à notre pays est d'ordre historique, pendant la première guerre mondiale. Il écrira 53 articles en 1914, dont 34 alors que toute la presse est muselée par l'occupant et que LE SOIR, par exemple, se tait le 20 août 1914. C'est ainsi qu'il publiera 4 livraisons de

"**Desde Bélgica. Diario de un testigo**" (Depuis la Belgique. Journal d'un témoin") entre le 8 et le 25 septembre 1914, 55 de "**La Guerra vista desde Bruselas**" ("La Guerre vue de Bruxelles") - sous-titrées d'abord "**diario de un incomunicado**" (journal d'une personne coupée du monde/d'un prisonnier au secret") entre le 18 novembre et le 3 décembre 1914 (livraisons 1 à 16 de cette série-là) puis à nouveau sous-titrées, pour les livraisons 17 à 49, entre le 4 décembre 1914 et le 5 mai 1915, "**diario de un testigo**" ("journal d'un témoin"), titres réutilisés pour 6 textes supplémentaires entre le 16 et le 21 septembre 1915 (ce qui porte bien le total à 55). Ces séries seront entrecoupées par d'autres : 6 livraisons de "**Un ciudadano : el burgomaestre Max**" ("Un citoyen : le bourgmestre Max") entre le 29 janvier et le 2 février 1915, 6 de "**Episodios de la ocupacion alemana**" ("Episodes de l'occupation allemande") dont "La Destruccion de Lovaina" ("La Destruction de Louvain") entre le 17 et le 22 mars 1915, ou encore 6 de "**Monsieur Dagimont. Correo del soldadito belga**" ("Courrier du petit sùldat belge") ente le 14 et le 19 juillet 1915. Payro fera donc, lui, encore entendre sa voix pendant 13 mois, à raison de 68 articles en 1915, jusqu'au 21 septembre, avant d'être réduit à un silence de quelque 40 mois, comme LE SOIR, jusqu'au 18 novembre 1918. La seule exception et le point culminant de cet engagement sera son article intitulé "**Les Massacres de Dinant**" (publié en 1916 dans Voix de l'Amérique latine mais vraisemblablement traduit d'après "**Dos representantes argentinos muertos en la guerra**", publié le 17 novembre 1914 dans La Nacion), où il dénonce les atteintes aux droits de l'homme et notamment l'exécution du consul argentin, avant de perdre son fils Bob à la suite des privations.

Ces textes seront traduits à partir du 23 juillet 1914 sur le site www.idesetautres.be Voyez déjà <http://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>

Il consacrera encore à la Belgique 25 textes en 1919, 16 en 1920, 10 en 1921, 4 en 1922, 5 en 1923, 11 en 1924, 2 en 1925, 3 en 1926 et 7 en 1927.

Notre pays n'a pas complètement méconnu Roberto J. Payro puisqu'il a été nommé chevalier de l'Ordre de la Couronne le 11 août 1914, Officier de l'Ordre de Léopold II le 17 janvier 1921, Chevalier de l'Ordre de Leopold le 27 janvier 1926, et qu'une plaque commémorative a été apposée par la Commune d'Uccle, en date du 29 mai 1991, sur son domicile du 327 Avenue Brugmann, où il a vécu entre le 30 août 1910 et fin 1922, avant de regagner l'Argentine, où il décède le 5 avril 1928, trois mois après avoir publié son dernier article nous concernant: "**Gigantes y dragones. Reseña historico-literaria**" (18).

NOTES :Nous attirons l'attention du lecteur sur le fait que toutes les oeuvres, renseignées ci-dessous et qui seraient suivies de la mention (C.D.E.), tout comme les ouvrages des Editions RECTO-VERSO, peuvent être téléchargés GRATUITEMENT à partir du site www.idesetautres.be du Centre de Documentation de l'Etrange.

- (1) PAYRO (Roberto J.), *El Diablo en Bélgica* ; Buenos Aires; Editorial Quetzal; 1953, 173 p. (C.D.E.)
- (2) PAYRO (Roberto J.), *Le Diable en Belgique* (23 légendes "fantastiques", recueillies en Belgique entre 1909 et 1923, traduites, présentées et commentées par Bernard GOORDEN); Bruxelles; Editions Recto-Verso; 1982, 250 pages ("IDES ... ET AUTRES", N°36-37 ; **IEA3637**) (Egalement en langue néerlandaise sur le site.)
- (3) PAYRO (Roberto J.) ; "*El Diablo en Bélgica*", in *La Nación* ; Buenos Aires; 24/10/1926. (C.D.E.)
- (4) PAYRO (Roberto J.), "*Leyendas belgas. El diablo arquitecto*", in *Plus ultra* ; Buenos Aires; août 1920, N°52. (C.D.E.)
- (5) PAYRO (Roberto J.), "*Los Cuentos populares de Bélgica : El Pacto con el diablo*", in *La Nación* ; Buenos Aires; 27/1/1924. (C.D.E.)
- (6) PAYRO (Roberto J.), "*El Brujo del Condroz (Leyenda belga)*", in *Caras y caretas* ; Buenos Aires, año 27, N°1369, 27/12/1924. (C.D.E.)
- (7) "El Novio de la bruja" était apparemment inédit. (C.D.E.)
- (8) PAYRO (Roberto J.), "*Los Cuentos populares de Bélgica : Una bestia apocalíptica*», in *La Nación* ; Buenos Aires; 27/1/1924. (C.D.E.)
- (9) PAYRO (Roberto J.), "*Los Cuentos populares de Bélgica : La Treta de San Remaclo*", in *La Nación* ; Buenos Aires ; 27/1/1924. (C.D.E.)
- (10) PAYRO (Roberto J.), "*Leyendas belgas. El Tilo de los ahorcados* », in *La Nación* ; Buenos Aires ; 16/5/1924. (C.D.E.)
- (11) PAYRO (Roberto J.), "*La Dama Blanca de Nadrin. Leyenda belga*", in *La Nación* ; Buenos Aires; 8/3/1925. (C.D.E.)
- (12) PAYRO (Roberto J.), "*El Molinero de Stuivenberg y el ultimo Kabúter*", in *La Nación* ; Buenos Aires; 12/12/1926. (C.D.E.)
- (13) PAYRO (Roberto J.), "*Miekke y el Kabúter ; una leyenda belga*", in *La Nación* ; Buenos Aires; 21/9/1924. Repris sous le titre "*Miekke y el Kabúter (Leyenda belga)*", in *EL Monitor de la Educacion Comun* ; Buenos Aires; t. 96, 1927, p. 650. (C.D.E.)
- (14) PAYRO (Roberto J.), "*Las Brujas de Mons. Un proceso de hechicería a fines del siglo XVII*", in *Caras y caretas* ; Buenos Aires; año 30, N°1487-1488, 2-9/4/1927. (C.D.E.)
- (15) Une partie de ces légendes a d'abord été publiée dans le N°1388 de *Caras y caretas*, le 9/3/1925, sous le titre "*Los Diablos del agua*". (C.D.E.)
- (16) "*Los Ogros de Fresnés*" était apparemment inédit. (C.D.E.)
- (17) "*El Atadijo*" était apparemment inédit. (C.D.E.)
- (18) PAYRO (Roberto J.), "*Gigantes y dragones. Reseña histórico-literaria*", in *La Nación* ; Buenos Aires; 22/1/1928. (C.D.E.)
- (19) PAYRO (Roberto J.), "*Los Gnomos de Bélgica, nutones y sotais*", in *La Nación* ; Buenos Aires; 10/8/1924. (C.D.E.)
- (20) PAYRO (Roberto J.), "*Los Cuentos populares de Bélgica : La Profecía*", in *La Nación* ; Buenos Aires; 27/1/1924. (C.D.E.)
- (21) PAYRO (Roberto J.), "*Adán y el mono (cuento valón)*", in *Caras y caretas* ; Buenos Aires; año 30, N°1526, 31/12/1927. (C.D.E.)
- (22) PAYRO (Roberto J.), "*El Ingenio popular. Cuentos Belgas : Las Ovejas del carnicero ; La Solterona y la Virgen ; Un santo burlón ; La 'Gueuze-lambic' en el paraíso*", in *La Nación* ; Buenos Aires; 30/1/1927. (C.D.E.)